

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1993)
Heft: 46-47: L'avenir des transports

Vorwort: Le déficit onirique
Autor: Miéville, D.S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Couverture	Quand la Suisse devient un laboratoire pour l'Europe. Un dossier sur l'avenir des transports ferroviaires en Suisse.
pages 2-3	Editorial "Le déficit onirique". Par D.S. Miéville.
pages 5-6	Calendrier Vos rendez-vous culturels en France et en Suisse.
pages 7-11	Dossier "Quand la Suisse devient un laboratoire pour l'Europe". La Suisse veut imposer la solution du rail pour le transport de marchandises. Sera-t-elle suivie par les Etats européens ? Par Francine Bruhin.
pages 12-15	Nouvelles fédérales Elections du nouveau Président de la Confédération.
pages 16-17	Actualité "Swissmetro intéresse les Allemands". Par Francine Sacco.
pages 18-19	"Sauvons les gendarmes isolés". Par Jean Luque. Les habitants des petits villages Vaudois ne veulent pas perdre "leur" gendarme !
pages 19-20	Ils sont encore peu nombreux mais exemplaires dans leurs parcours. Portraits de Suisses exceptionnels : "Ceux qui mettent la main à la pâte". Par Roger de Diesbach.
pages 20-21	Au moment où il est de plus en plus question d'abandonner les commandes de nouveaux avions de combat, les Etats européens s'intéressent sérieusement au F/A 18. Et "Le chef de l'aviation suisse est amer". Par Roger de Diesbach.
page 22	Economie Un petit tour d'horizon sur l'économie suisse.
pages 23-27	Revue de presse Quelques nouvelles de vos cantons.
page 28	A vos souvenir ! Petit lexique du parler suisse romand.
pages 29-30	Les Lettres Par F. Bruhin
page 31	Philathélie Par André Bariot

LE MESSAGEUR SUISSE

Editeur Fédération des Sociétés Suisses de Paris.

Directeur de la Publication Pierre Jonneret.

Rédaction Francine Bruhin.

Administrateur Willy Bos-sard.

Comité de Rédaction Nico-le Bodmer, Florence Piguet, André Grasset, Edmond Leu-ba, Robert Haas, Willy Bos-sard, Philippe Brochard, Pierre Jonneret, Francine Bruhin.

Ont collaboré à ce numéro D.S. Miéville, Francine Sacco, Jean Luque, Roger de Dies-bach, André Barriot, Pierre Jonneret, Francine Bruhin.

Siège social 10, rue des Mes-sageries. 75010 Paris. Tél : 45.23.29.57. Fax : 47.70.13.29.

Maquette CREATIO. Chris-tophe Meier. 5, place du Mar-ché, 30250 Sommières. Tél : 66.80.96.66. Fax : 66.80.37.31.

Service des abonnements Le Messenger Suisse, Le Mas Rouge, 30250 Sommières. Tél: 66.80.37.18.

Publicité s'adresser au siège.

Imprimeur Offset Avenir. 8, quai de la Fontaine. 30900 Nîmes.

Commission paritaire n° 52679.

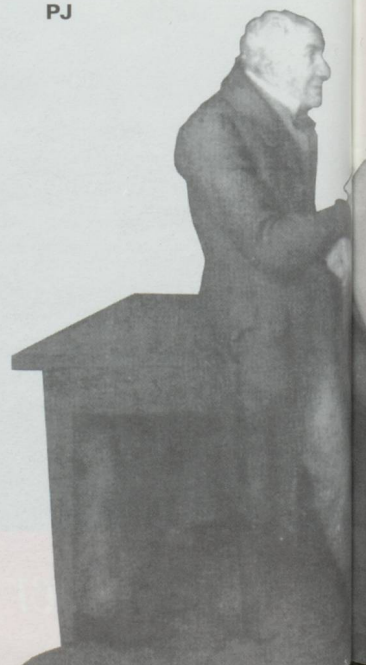
"Le Messenger Suisse" n'est pas vendu au numéro mais par abonnement.

© Reprint autorisé après accord de la Rédaction du Messenger Suisse.

Le texte que nous publions ci-contre émane d'un journaliste particulièrement distingué et d'un organe de presse qui a toujours fait autorité dans le monde. Les faits relevés par le signataire ne sont pas propres à la Suisse mais concernent le monde entier. Leur gravité impose la réflexion. Comment ne pas ressentir profondément cette désaffection générale vis-à-vis de la chose publique, qui consiste à abandonner peu à peu à des professionnels de la politique le soin de régler notre avenir comme ils le jugent bon. La votation du 6 décembre 1992 avait quelque peu réveillé les esprits. Mais il semble bien qu'une fois de plus on ait laissé passer le coche, les uns retournant à leur indifférence, les autres s'installant encore plus profondément dans leurs fauteuils. Malgré la démission des uns et la quiétude des autres, Le Messenger Suisse croit avoir une tâche d'information sur la chose publique. A toutes fins utiles et ne serait-ce que pour constituer un dossier - nous vous présenterons, dans les numéros à venir, les grands partis qui se partagent nos voix.

PJ

SCHWEIZERISCHE LANDESBIBLIOTHEK
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE
BIBLIOTECA NAZIONALE SVIZZERA
BIBLIOTECA NAZIONALE SVIZRA



C'est sauf erreur le général de Gaulle qui soulignait qu'une politique ne donnant pas lieu à rêver est condamnée. Manifestement, c'est un impératif auquel nous avons pu durant fort longtemps nous soustraire. La dimension onirique

Le déficit onirique

a été totalement absente du champ de la politique suisse, aussi bien au niveau national que cantonal, l'expérience au niveau communal pouvant se révéler légèrement différente.

C'est le système qui le veut. Rien qui invite à rêver dans les choix, nombreux, qui sont proposés à intervalles réguliers, que ce soit lors des votations ou d'élections. Il ne s'agit jamais que de donner de légères inflexions au cours des choses, d'opérer de légers rééquilibrages entre minorités et majorités. La pratique du consensus et de la concertation malgré les accroc de plus en plus nombreux, l'infinie lourdeur des procédures, font que les choix se diluent dans le temps et que c'est uniquement leur addition ou leur combinaison qui se révèlent dans la durée, déterminantes. Tout le discours politique, proprement dit, s'en ressent. Il n'y a rien de moins enthousiasmant que les programmes des partis que, de toute façon, personne ne lit en dehors du cercle de leurs rédacteurs, et encore.

Dans ce morne paysage, la question européenne a créé un formidable appel d'air, qui a secoué

jusqu'aux citoyens les plus indifférents à la chose politique, ceux qui manifestaient le dédain le plus profond pour la liturgie des scrutins à répétition. Pour une fois, nous étions conviés à un choix qui avait la dimension d'un véritable choix de société. Rêve pour les uns, cauchemar pour les autres, le projet d'adhésion de la Suisse à l'EEE, par ses implications matérielles, sa dimension spirituelle et la cristallisation de nos incertitudes identitaires a révélé des potentialités insoupçonnées de mobilisation et de passion en fonction d'une idée.

Si certains représentants de la classe politique ont su à titre individuel relever le défi, on ne saurait en dire autant des appareils des partis, qui ont été incapables, au cours de la campagne, de rassembler des ressources matérielles, intellectuelles et organisationnelles à la hauteur de l'enjeu.

Ces appareils paraissent tout aussi impuissants, aujourd'hui, à faire face au désenchantement d'une très large partie de l'opinion, et à embrayer sur l'extraordinaire mobilisation d'énergie qui n'est pas encore totalement retombée, dans les rangs des jeunes générations en particulier. Voyez les misérables europaquets que ficellent laborieusement les partis dans leurs arrières-cuisines. "Après un certain temps et après le retour à la normale de l'activité politique, il faudra prendre les mesures nécessaires pour résoudre les problèmes qui nous seront alors posés." Voilà la brillante conclusion à laquelle parvient le PDC, pour ne citer que lui. Autant sur le fond que sur la forme, il y a de quoi mobiliser les foules ! Si l'on considère les préoccupations d'une jeunesse qui a appris l'an passé à rêver, le déficit onirique paraît tout aussi préoccupant, à court terme, que celui des finances publiques.

Extrait
du tableau
d'Albert Anl
"Gemeinde-
versammlung
(1857).

